

LA MIGRATION DU PETIT AVION DE PAPIER

Mayday ! Mayday ! Cette tempête m'assassine !
Plic ploc, une monstrueuse pluie me mitraille
La foudre enragée a enflammé mes entrailles
Moi, cet avion de papier qui vous fascine

La nuit de mon grand repos doit être imminente
Je suis aussi flasque qu'un petit escargot
Y a-t-il quelqu'un pour m'aider tels des égaux ?
Qu'est-ce donc ? Une silhouette dominante...

C'est un pélican au plumage immaculé
Qui pousse un cri enroué dans le clair-obscur
J'hallucine ! Il m'avale d'un élan obscur
Je n'entends que le bruit d'un estomac calé

Qui es-tu, créature de la liberté ?
— Ainsi, l'oiseau fait de chair et de sang lui dit :
« Je suis Nestor. Je rentre au pays ce lundi.
Ce cher cerf-volant te cherche en réalité. »

Ouf ! La petite feuille de papier couché
Devenue une bibliothèque vivante,
Sort de la zone endiablée et éprouvante.
Bonjour liberté, fraternité et Rocher !